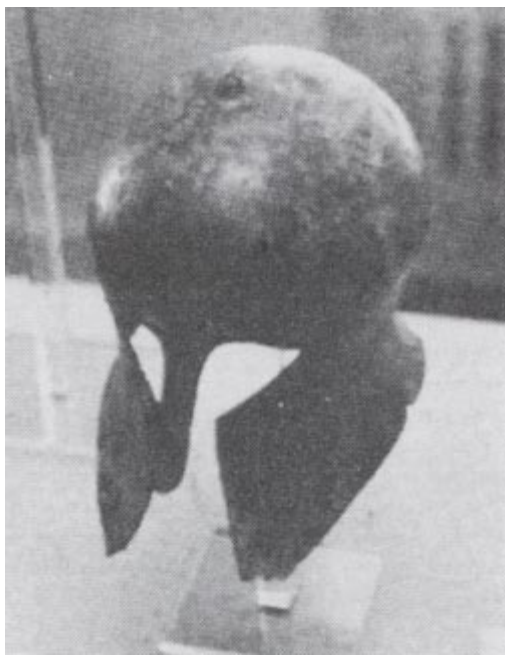


# LE CASQUE GREC DU MARATHONIEN

par WILLI DAUME



C'est pour moi un plaisir d'apporter une fin heureuse à une très vieille mais très importante histoire. Ce sera sans aucun doute également un plaisir pour Kee Chung Sohn et pour son pays et — comme je le souhaite — un plaisir pour vous tous ici réunis.

L'événement est certes inhabituel et, rien de pareil n'est susceptible de se reproduire. Toutefois, c'est sans doute symptomatique de la tendance de l'époque dans laquelle nous vivons.

Au fil des années, depuis cinquante ans maintenant, nous nous sommes penchés sur ce sujet avec grand soin et grande délicatesse. Ce qui s'est passé, ce qui va se passer maintenant, est quelque chose que je vois simplement et modestement. Nous ne réclamons aucune gratitude ni aucune marque de reconnaissance, et à

La « Charte Olympique » n'autorise la remise d'aucun cadeau aux athlètes vainqueurs d'une épreuve olympique. Ceci explique que le casque d'un hoplite grec du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., présent d'un journal athénien au vainqueur du marathon des Jeux de la XI<sup>e</sup>

Olympiade, ait échoué à l'Antikmuseum de Berlin. Cinquante ans plus tard, le CNO de la République fédérale d'Allemagne a décidé d'offrir l'objet historique à son destinataire, le Coréen Sohn Kee Chung, aujourd'hui âgé de 74 ans. Un geste symbolique qui veut lier les Jeux anciens d'Olympie avec ceux du futur, à Séoul en 1988.

C'est M. Willi Daume, membre du CIO et président du CNO de FRG, qui a remis le casque à l'ancien champion, au cours d'une réception amicale, à Berlin, le 10 août dernier. A cette occasion, il a raconté toute l'histoire.

notre avis, nous n'accomplissons aucun acte de justice ni ne remplissons aucune obligation juridique. Nous ne demandons qu'un petit peu de symbolisme, presque indispensable pour des événements olympiques, un petit peu d'humour aussi, c'est tout.

En 1936, peu avant les jeux Olympiques à Berlin, le journal grec *Vradiny*, qui a toujours été, et encore aujourd'hui, étroitement associé au sport, avait envoyé au Comité d'organisation des Jeux de la XI<sup>e</sup> Olympiade à Berlin, un casque grec antique, précieux objet d'art, en demandant expressément que ce casque fût remis au vainqueur du marathon olympique.

Un casque en bronze de forme dite « corinthienne » — c'est-à-dire avec des protections pour le nez et les joues — fut créé — et ceci a



MM. Sohn Kee Chung et Willi Daume.

été prouvé scientifiquement — vers le milieu du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., soit à l’apogée des Jeux Olympiques classiques. Il est également indiscutable du point de vue scientifique que ce casque fut trouvé à Olympie ou dans ses environs immédiats. Les armes défensives à cette époque étaient toutes des pièces d’une qualité artistique inimitable. Le bon état de conservation du casque et sa fine patine font de cet objet un témoignage particulièrement précieux de l’artisanat grec. Sa valeur est inestimable. La Grèce a modifié sa législation il y a déjà fort longtemps — et c’est compréhensible — de sorte qu’aujourd’hui une pièce d’antiquité de cette importance ne pourrait plus être envoyée à l’étranger. Cependant, une règle du Comité International Olympique est, elle, demeurée inchangée, et celle-ci interdisait alors en 1936 et interdit toujours de décerner des prix supplémentaires aux vainqueurs olympiques. Très logiquement donc, et sur les instructions du CIO, le Comité d’organisation des Jeux de 1936 garda le casque et ni le vainqueur du marathon, notre ami Sohn, ni l’équipe japonaise, dont il était membre à cette époque, n’en furent informés.

En vertu d’un accord avec le Comité International Olympique, ce casque est entré en possession, sur la base d’un prêt permanent, de l’Antikmuseum de Berlin qui appartient aujourd’hui à

la Fondation de La Propriété culturelle prussienne. Là, cinquante ans durant, avec un soin extrême et beaucoup d’amour, il resta entreposé, soigné, protégé, sauvé des terribles raids aériens et autres actes de guerre, et en 1960, il fut à nouveau exposé comme l’une des plus importantes pièces du musée. A l’occasion des Jeux Olympiques à Munich, il réapparut dans le cadre d’une exposition spéciale sur la Grèce classique. Voilà donc comment il fut découvert.

Quelle histoire ! Quels moments ! Les problèmes juridiques posés étaient insolubles. Notre Comité National Olympique garda un certain droit d’en disposer, après que nos amis grecs nous firent savoir qu’ils estimaient que le don à cette époque n’avait pas été fait dans le but d’être repris ensuite, qu’ils nous faisaient confiance et qu’ils rendaient sincèrement hommage à un geste en relation avec le don initial.

En 1936, le journal *Vradiny* avait voulu créer un lien entre les Jeux Olympiques de l’Antiquité, le coureur anonyme de marathon, le premier vainqueur du marathon olympique de l’ère moderne en 1896, le Grec Spiridon Louis qui, d’ailleurs, était aussi l’un des invités d’honneur à Berlin, et le grand vainqueur de la même épreuve à Berlin, Kee Chung Sohn.

C’est ce dernier, notre comité en a décidé ainsi, qui à compter de ce jour doit être le propriétaire du casque. Les hommes de science allemands qui s’intéressent plus particulièrement à l’héritage grec antique dans nos musées nationaux, nous ont dit qu’ils regrettaient beaucoup ce casque et quelle serait leur tristesse lorsque — peut-être inconsciemment — ils se prendraient à le chercher en vain dans ce musée. Néanmoins, ils ont — et je le dis avec gratitude — accepté notre décision et rendu le casque.

Il n’est aucunement question aujourd’hui de commémorer les Jeux Olympiques de 1936 à Berlin. Les champions olympiques sont réunis ici et sont heureux de se revoir après si longtemps. C’est tout. Il s’agit d’une « cérémonie olympique protocolaire » ; aucune cloche ne sonne, aucun hymne national ne retentit, aucun drapeau national ne flotte au moment où, en toute amitié, je remets le casque sous bonne garde à Kee Chung Sohn — appréciant aussi le fait que son pays ou plutôt sa ville natale, Séoul, se prépare actuellement à accueillir les Jeux de la XXIV<sup>e</sup> Olympiade en 1988, et à laquelle nous envoyons tous nos meilleurs vœux.

W. D.